

La résidence Street Art City



(1) C'est le lieu le plus
« instagrammable » de France ! À
Lurcy-Lévis, petit village situé entre
Moulins et Bourges, l'immense centre
5 de formation France Télécom
abandonné ne détonne plus dans le
paysage local depuis qu'un couple,
Gilles et Sylvie Iniesta, l'a racheté et
transformé en lieu de résidence pour
10 artistes urbains. Le lieu a été baptisé
Street Art City et est vite devenu une
curiosité.

(2) Aujourd'hui, la résidence connaît
un succès fou. « On est uniques au
15 monde », affirme Gilles Iniesta.
« Street Art City, c'est la seule
résidence consacrée au street art.
Ici, les artistes sont nourris et logés.
Ils arrivent avec leur talent et sont
20 placés dans une bulle de confort
total. Ils n'ont à penser qu'à une
seule chose : créer. Ma femme et
moi, on s'occupe du reste. Nous
avons plus de 900 artistes sur la liste

25 d'attente, des Coréens, des Sud-
africains, des Australiens... »

(3) En cinq ans, des centaines
d'artistes de nombreux pays
différents sont ainsi venus recouvrir
30 de leurs peintures la totalité du site.
Ils y ont créé une œuvre collective
aussi gigantesque qu'exceptionnelle.
Aujourd'hui, sur les bâtiments
répartis sur dix hectares de terrain,
35 22 500 mètres carrés de fresques
murales ont été réalisées. « On avait
racheté ces bâtiments à France
Télécom sans trop savoir quoi en
faire. On ne connaissait absolument
40 rien au street art. »

(4) « C'est ma femme Sylvie qui a eu
l'idée d'en faire un lieu pour artistes
urbains. Quand on a lancé la
résidence, on n'imaginait pas
45 qu'autant de monde serait
intéressé. » Les fans de street art
étaient tellement enthousiastes que
Gilles Iniesta a fini par autoriser le

public à pénétrer dans sa galerie à
50 ciel ouvert, un an plus tard. « Et là,
ça a été complètement fou. » Street
Art City, qui accueille du public d'avril
à novembre, compte sur plus de cent
mille visiteurs cette année. Il faut
55 compter trois heures ou plus pour
faire le tour du lieu et admirer une
centaine de fresques extérieures au
format XXL.

(5) « Et le plus spectaculaire, c'est
60 l'hôtel 128 », raconte Gilles Iniesta.
« Dans cet ancien bâtiment, les 128
chambres sont devenues des œuvres
d'art. C'est une expérience
inoubliable. Vous rentrez dans
65 l'univers de chaque artiste. C'est
vraiment exceptionnel. » Un hôtel qui
n'en a que le nom, car il n'est pas
possible de séjourner dans ces
chambres transformées en œuvres
70 d'art. Mais de s'en émerveiller et d'en
jouir pleinement, ça oui.

*d'après Le Parisien
du 11 août 2020*